

25.10.2015, 30ème dim. ord., Année B

Bartimée dont la guérison nous est présentée dans cette page d'évangile n'est pas le seul aveugle à avoir bénéficié de la bonté de Jésus. Mais cet aveugle nous est d'emblée sympathique. Se guidant à la voix de celui qui l'appelle, il bondit car il a confiance en Jésus de Nazareth. Il lui a crié sa souffrance « Fils de David, prends pitié de moi », Rabbouni, donne-moi de retrouver la vue. Et Jésus le guérit en lui disant « Va, ta foi t'a sauvé ».

Une nouvelle fois, ce miracle manifeste la puissance d'amour de Jésus. Il contribue à conduire ses disciples et tout spécialement ceux qu'il a choisis comme apôtres à le reconnaître comme vrai Dieu, comme Fils du Père venu dans notre condition humaine pour nous apporter le salut. A voir le comportement des apôtres durant l'agonie du Jardin des Oliviers, à voir le reniement de Pierre et l'absence au Calvaire de ceux que Jésus avait appelés à être ses intimes (seul, l'apôtre Jean était au pied de la Croix avec la Mère du Sauveur), nous voyons que la foi des apôtres est restée chancelante, malgré tous les miracles dont ils ont été les témoins, malgré tous les enseignements qu'ils ont reçus de celui qui a « les paroles de la vie éternelle ». Ce n'est qu'après l'effusion de l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte qu'ils sont devenus vraiment des hommes de foi. Et notre foi, à nous, quelle est-elle ? Pour être authentique, elle ne peut-être qu'un don de l'Esprit, un don que nous devons recevoir avec humilité et action de grâce. Nous avons beaucoup reçu de nos parents, beaucoup reçu de l'Eglise. Vivons dans l'émerveillement du don de Dieu et dans l'action de grâce. Mais ce don, nous avons à le développer, à en saisir toujours davantage les exigences, celles d'une intimité avec Dieu (« Dieu est Dieu du cœur humain », dit saint François de Sales), celle aussi d'une charité fraternelle vécue concrètement et généreusement.

Il reste vrai que la foi est une vertu de l'intelligence. Est-ce à dire qu'il faut être cultivé et très intelligent pour pouvoir croire ? La guérison de Bartimée nous donne une réponse. Aveugle et mendiant, il ne fait partie ni des scribes, ni des pharisiens. C'est une âme simple qui a entendu parler des faits merveilleux de Jésus de Nazareth qui va de village en village pour annoncer le Royaume de Dieu. Alors quand il entend que c'est ce Jésus qui va passer là où il mendie, il crie et demande à Jésus d'avoir pitié de lui. Sa demande est certainement intéressée mais elle est imprégnée d'une telle confiance que Jésus s'arrête

pour le guérir et lui dire : « Va, ta foi t'a sauvé ». La puissance d'amour de Jésus s'exerce toujours en faveur celui qui lui fait confiance, Et cette puissance d'amour à un nom ; c'est le salut offert à tous largement, à tous ceux et celles qui acceptent d'être pauvres « en esprit » et qui font confiance et qui croient. « Si ta bouche proclame que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé ».

Bartimée est aveugle de naissance. Et nous qui avons la grâce de voir, serions-nous tentés de penser que nous n'avons pas à demander au Seigneur de guérir notre regard ? Nous sommes bien souvent aveugles face aux appels de notre prochain, parce que nous sommes si facilement oublieux de l'amour de Dieu. « Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour. Je suis l'aveugle sur le chemin. Guéris-moi, je veux de voir. Ouvre mes mains, Seigneur qui se ferment pour tout garder. Le pauvre a faim devant ma maison. Apprends-moi à partager ». Nous connaissons ce beau cantique. C'est dans le cœur de Dieu contemplé qu'il nous est possible d'entendre et de découvrir les besoins de nos frères. Si nous ne portons pas notre regard sur le Seigneur, si nous nous laissons gagner par une sorte d'indifférence spirituelle, nous devenons aveugles et fermons notre cœur à la souffrance des autres. C'est l'égoïsme qui prend le dessus et notre foi qui n'agit pas s'étiolé. Aujourd'hui, Jésus s'adresse à chacun et chacune d'entre nous : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Recueillons-nous pour répondre à cette question, dans le silence et la confiance.